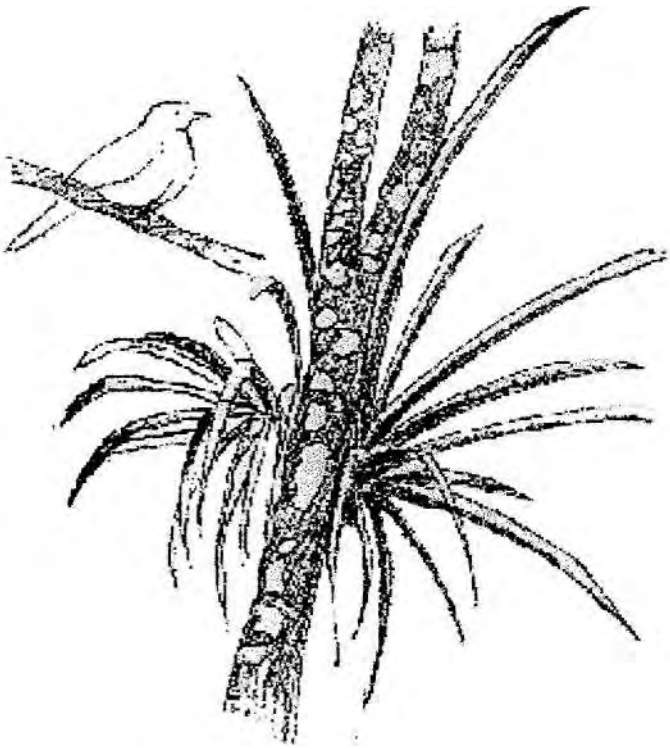
GEPOG

JACANA

La lettre d' "infos ornithos" de la Guyane

SEPTEMBRE 1998 n° 00395 N°5

Courrier de liaison des membres du GEPOG



Editorial 1
Le coin des «Obs» 2
Ils sont là !!! 3
Tous ne sont pas morts 3
Journées de l'Environnement 4
Kawana 98 : le GEPOG y était 4
SOS Gros becs et Jaquots 5
Bienvenue / Débat 5
Association Nordesta 6
Guacamayos 7
En vrac 8

Editorial

Notre Jacana retrouve vos foyers pour sa 5ème parution toujours dans cette même optique de vous faire partager l'actualité ornithologique et associative du moment. Ce nouveau numéro résulte une fois encore de l'apport de nombreux membres et même de non-membres pour deux d'entre eux, preuve que notre bulletin a trouvé une reconnaissance au delà des frontières de l'association. Ne nous reposons pas sur nos lauriers et souhaitons que le cercle s'agrandisse davantage. Du néophyte au confirmé, tout le monde a sa place pour faire couler l'encre sur cette feuille trimestrielle.

Enfin, pour cette fois-ci, on vous demandera seulement de nous lire et, on l'espère, de vous faire plaisir. Nous allons tout d'abord vous emmener dans les petites notes d'observations de nos ornithos, le fameux «Coin des Obs», qui nous offre ce trimestre pas moins de deux nouvelles espèces pour la Guyane ! Puis nous continuerons avec des articles relatant la vie associative et l'actualité régionale, suivra un encart de libre opinion (vous voyez qu'on l'autorise ...) sur le concept de l'Ecologie afin de faire travailler vos neurones et fatigué, vous pourrez vous abandonner à l'exotisme des pages 6 et 7 où nos reporters-artistes-globetrotters nous ont ouvert leurs valises : au programme, Brésil et Pérou !

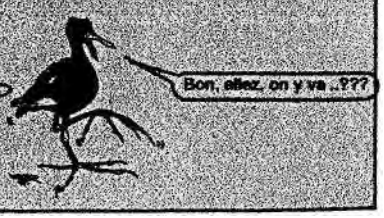
Ce numéro n'est pas encore paru que déjà, matière au numéro 6 s'entasse sur le bureau de notre trésorier. En survolant ces quelques pages, l'auto-critique est facile ; on sabre volontairement dans une partie de l'information mais le Jacana ne doit pas se transformer peu à peu en un Harpia* qui s'étofferait à chaque numéro. Pris à notre propre piège, la somme de travail augmentant, la régularité et donc la spontanéité de la publication en ferait les frais. Vigilant sur ce point, nous préférons vous convier à nos rendez-vous habituels des points fixes ou des sorties et vous invitons aussi à replonger dans le Jacana n°4 qui vous proposait l'article «Le GEPOG, comment ça marche ?».

Il ne faut pas oublier que le Jacana achevé, le répit n'est pas de mise : programme trimestriel des sorties, animation des points-fixes, participation à la vie de la Fédération ANI, démarches administratives, résolution des tracasseries informatiques, ... et au premier plan de l'actualité, la préparation des Journées Régionales de l'Oiseau qui se dérouleront les 13, 14 et 15 Novembre prochains. A ce propos, toutes les bonnes volontés sont attendues pour faire de cette manifestation un évènement réussi. Une association ne se définit pas par sa liste d'adhérents mais par l'investissement de ses membres. Alors, contactez-nous sans retenue dès maintenant pour que de cet évènement soit à la hauteur de nos espérances et que l'Oiseau en ressorte une nouvelle fois grandi !

Voilà, il est temps de laisser place à nos amis à plumes et de vous souhaiter bonne lecture.

Ornithologiquement vôtre.

Hubert LODÉON



* : Ancêtre illustre de Jacana

Le coin des obs

Flamant rose *(Phoenicopterus ruber)*

Spectacle de 36 oiseaux en vol groupé au dessus du rivage de l'Ile de Cayenne se dirigeant vers l'est en début de soirée, le 24/06/98. A recouper avec l'information fournie par les Kawaniens en poste à Yalimapo ayant observé une centaine d'individus quelques jours auparavant franchissant le Maroni et se dirigeant vers l'est. Si ce n'est pas ça, un réseau d'informateurs ! (G. Talvy et H. Géraux)

Tantale d'Amérique *(Mycteria americana)*

Un individu en vol fut observé sur la partie amont de la rivière de Kaw parmi un groupe de grandes aigrettes le 3/08/98. (G. Talvy et D. Carrot)

Savacou huppé *Cochlearius cochlearius)*

Un individu de cette espèce de héron nocturne aux moeurs très discrètes sur l'amont du marais de Kaw avec un serpent dans le bec ! Pour ne rien gâcher au spectacle, un caïman à lunettes de 60 cm s'étalait à proximité de l'oiseau. (G. Talvy et D. Carrot)

Buse à face notre- (Leucopternis *mela - nops)*

Houspillé par un mâle de *Myrmotherula menetriesii* ou *M. longipen nis* avec une becquée, l'oiseau se déplaçait en marchant et en vols de quelques battements d'ailes sur les hautes branches d'une forêt secondaire derrière les parcelles de pin caraïbe de la Forêt des Malgaches à l'entrée de Saint-Laurent, le 12/08/98. (H. Géraux)

Buse **blanche** *(Leucopternis albicollis)*

Le 28/07/98, un oiseau fut observé branché le long de la route de Petit-Saut et au passage d'une voiture bruyante (non, le président était en Bretagne à cette date alors cherchez ailleurs .), il se laissa tomber sous la branche et resta ainsi pendue la tête en bas plus d'une minute, ailes pendantes et entrouvertes. D'après l'observateur, le même comportement aurait été observé chez une corneille noire en Normandie ... (A. Chartier)

Buse noire *(Buteogallus anthracinus)*

Un oiseau au bord de la route de la montagne de Kaw, le 27/06/98 (B. Goguillon). Une des 1° données pour la Guyane: fréquente normalement la mangrove et la forêt marécageuse du littoral.

Canard musqué *(Cairina moschata)*

Plusieurs groupes de 5 à 8 individus totalisant plus d'une vingtaine d'oiseaux ont été observés sur la crique Wapou (amont du marais de Kaw) le 9/07/98. (G. Talvy et D. Carrot)

Rappelons que ce gros canard est le seul de sa famille à être intégralement protégé en Guyane, ce qui ne l'empêche pas d'être devenu rare sur l'ensemble de son aire guyanaise du fait d'un braconnage systématique.

Bécasseau du ressac *(Aphriza virgata)*

Première donnée pour la Guyane de ce limicole qui ne fréquente normale - ment que les côtes du Pacifique, nichant en Alaska et s'étalant lors de ses hivernages jusqu'à la Pointe sud de l'Amérique du Sud. Le 5/08/98, un adulte en plumage de transition recherchait sa nourriture en compa - gnie d'un tourne-pierre et de quelques chevaliers grive - lés; sur les rochers de la Pointe des Amandiers.L'ciseau fut revu au même endroit 4 jours plus tard. Un grand bravo à cet ornitho normand qui vient nous ravir cette coche sur le site même de notre rassemblement hebdomadaire et un grand merci pour toutes les autres données qu'il nous a fait parvenir ! Nous lui enverrons très prochainement une fiche d'homologation (A. Chartier)

Bécasseau Sanderling *(Calidris alba)*

Un individu à saut Maripa (Oyapock) inspectant un banc de sable découvert le 12/09/98 localité original pour un oiseau habituellement observé sur le littoral (O.Tostain)

Grand **Ara** *(Ara sp.)*

En mai 1998, à l'aube sur la montagne de Kaw, 16 Aras Chloroptères ou Macao en vol, se dirigeaient vers Roura. Donnée de plus en plus exceptionnelle sur la bande littorale, en accord avec celle signalée dans le précédent Jacana et qui tend à montrer les déplacements saisonniers de ces grands osittacidés. (G. Lesaigle & E Poirier)

***Ara* noble** *(Ara nobilis)*

Plusieurs couples nicheurs(nourrissage) dans les palmiers bâche de l'estuaire de i'Iracompapy le 03/09/98 (B Goguillon)

Engoulevent nacunda *(Podager nacun -*

1 oiseau en vol au crépuscule dans la forêt sur sable blanc du Plateau aux Ananas (St Laurent du Maroni) Cette espèce rare pourrait n'être que migratrice en Guyane, (le 18/09/98- B. Goguilion

Martinet à collier blanc *(Streptoprocne zonaris)*

Une centaine d'individus en vol (migration ?) observés à l'entrée de la piste de camp Caïman le 10/07/98 (C. Caillaux). Déjà observé sur la montagne de Kaw (H. Géraux)

Picumne d'Orbigny *(Picumnus cirratus)*

Un oiseau le 03/09/98 en bordure de la forêt de palmiers bâche à l'embouchure de l'Iracompapy (B. Goguillon). Cette espèce rare en Guyane n'est connue que des forêts marécageuses d'estuaire de la plaine côtière (mangrove de Kourou, les Hattes)

Manakin cannelle *(Neopipo cinnamomea)*

Un individu le 17/02/98 en forêt de la Montagne de Kaw (bordure secondarisée d'un chablis), accompagnât une ronde d'insectivores du sous bois. (B. Goguillon & C. Pourcher). Un individu en forêt secondaire sur sable blanc, Plateau aux Ananas (St Laurent) le 20/09/98 (B. Goguillon) : il s'agit d'une espèce rare et très dispersée en Guyane et sur l'ensemble de son aire de répartition (Guyanes et Sud Ouest du Bassin Amazonien). Malgré cette relative large distribution, les données sur cet oiseau sont sporadiques et il reste ainsi énigmatique. Du peu que l'on connaisse, il vit dans les strates moyennes de forêts denses, dégradées et le sous bois des forêts sur sables. Il devrait être recherché ainsi également en Guyane dans les formations boisées des anciens cordons littoraux,

Todirostre à front gris *(Poecilotriccus fumifrons)* \

Un oiseau trouvé mort sur la route du *Gallion* en Août 98 (J. Renou). Cette espèce connue pour l'instant de quelques localités en Guyane avait déjà été capturée en février 82 dans ce secteur de savanes parsemées de bosquets.

Todirostre de **Desmarest** *(Todirostrum sylvia)*

Un couple en lisière brousailleuse de ta forêt de pins Caraïbes des Malgaches (St Laurent) le *21109/98* (B. Goguillon). Cette espèce reste mal connue en Guyane (connue auparavant de la piste de Nancibo, de la piste de St Elie et de Saül). La forêt de pins des Malgaches n'a pas fini de nous surprendre (la Colombe bleutée y a été trouvée récemment).

Viréo a moustaches *(Viréo altiloquus)*

Un oiseau en lisière, auberge de camp Caïman le 28/06/98 (B. Goguillon). Un biseau en canopée dans une ronde mixte d'omnivores et d'insectivores, montagne de Kaw le 10/07/98 (B.Goguillon). Il s'agît d'une espèce migratrice(origine principalement caraïbéenne) en Guyane, rare et peu commune dans ses quartiers d'hivernage dans le nord de l'Amérique du Sud.

Paruline à joues noires *(Parula pitiayurri)*

Un mâle chanteur en canopée, montagne de Kaw, le 10/07/98 (B.Goguillon). Connue de quelques rares observations en Guyane (montagne Maripa, Saül, Pic du Croissant, St Georges) en raison probablement du fait qu'elle se tient exclusivement dans la

voûte forestière, et pourrait ainsi être plus largement répartie.

Paruline à gorge orangée *(Dendroica fusca)*

Une femelle le 20/09/98 en forêt sur sable blanc, plateau aux Ananas (St Laurent) (B. Goguillon). Une des très rares observations de cette espèce migratrice pour la Guyane (St Elie, forêt sable blanc Iracompapy), à rechercher dans les milieux buissonants et secondarisés du littoral (où les forêts sèches sur sable blanc semblent confirmer leur caractère attractif pour les passereaux nord-américains.

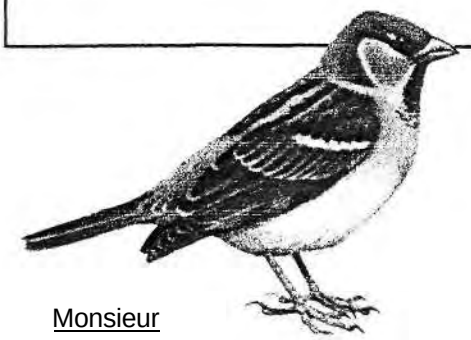
Calliste tacheté *(Tangara varia)*

Au moins 2 individus en canopée, dans une ronde de tangaras et de sucriers, montagne de Kaw le 10/07/98 (B. Qoguillon).Déjà observé en Mars sur la montagne de Kaw (B.Goguillon & J.LBetouiie) il n'est signalé par ailleurs en Guyane que d'une autre station. Il reste très mal connu, peu commun et irrégulièrement répartie en canopée et en lisière des forêts, au sud du plateau des Guyanes. Il est considéré sur le plan international comme espèce dont le statut est proche de celui des espèces menacées dans les néotropiques.

Tangara cyanictère *(Cyanicterus cyanicterus)*

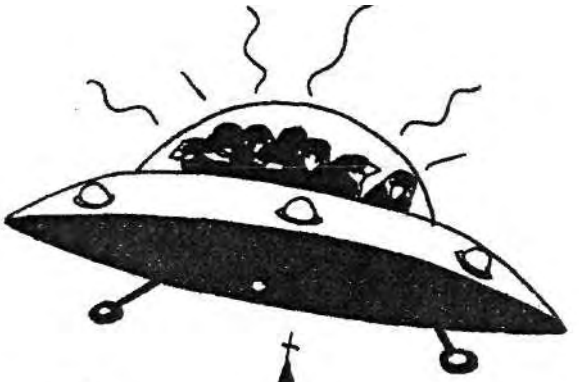
Un superbe mâle fut observé en canopée à la faveur de sa rupture au dessus de la crique Tatou (pk. 27 de la piste Voltaire) accompagnant une ronde composée de Capito niger, Cyanerpes caeruleus, Euphonia violacea, Tachyphonus surinamus, Caryothraustes canadensis, ... Peu fréquemment observée du fait de son cantonnement au sommet des frondaisons, cette espèce n'en reste pas moins répartie sur l'ensemble du bloc forestier. (H. Géraux)

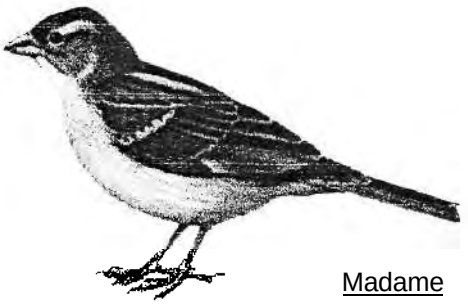
ILS SONT LA !!!!



Monsieur

On l'attendait, on le redoutait ; il est là, en Guyane. Le Moineau domestique *(Passer domesticus)* a été vu à Régina le 06/07/98 (D.Deliance), 4 jeunes et un mâle adulte, puis à 3 reprises en Août (plusieurs mâles et femelles adultes) près du dispensaire. Son passage du Brésil en Guyane semble logique : cette espèce européenne introduite dans les années 1850 en Amérique continue sa conquête. Les picolettes devront résister à l'intrus..!!
(Article plus complet dans le prochain numéro).





Madame

Tous ne sont pas morts...

Une partie des aménagements destinés à minimiser l'impact, sur la faune, de la future route Régina/Saint Georges de l'Oyapock consiste en des corridors (trop peu nombreux!), d'environ 200 mètres de long, où la bande défrichée est de 10 mètres. Ces rétrécissements, où la canopée est en continue, sont censés favoriser la traversée des animaux évoluant en sous bois et dans les arbres. Afin de tester l'efficacité de ces dispositifs, en juin 98, nous avons tendu des filets japonais, sur et hors corridor, destinés à capturer oiseaux et chauves souris traversant la route. Les oiseaux attrapés étaient marqués à l'aide d'une bague plastique numérotée et colorée.
Quelle ne fut pas ma surprise de constater que sur un Myiobius barbatus, ce travail était déjà fait puisqu'il portait une bague Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris numéro FP 7736. Cet oiseau avait été bagué, par Pierre Reynaud, te 14 mai 1991 au bord de la Kapiri c'est à dire à environ 400 mètres à vol de Myiobus de son deuxième lieu de capture, le corridor au PK 28. Au moment de notre rencontre, le 19 juin 1998, il avait atteint l'âge, minimum et probablement respectable pour ce monstre d'une dizaine de grammes, d'au moins 7 ans et 36 jours.
Même pour les tout petits, la jungle n'est pas aussi cruelle qu'il y paraît!

Phillippe GAUCHER

JOURNÉES DE L'ENVIRONNEMENT 1998 A KOUROU

Le Gépog et la SEPANGUY contactée par le CNES, ont organisé deux activités sur Kourou lors des journées de l'environnement, a cette occasion , une affiche a été réalisée par le CNES dommage que le logo Gépog n'apparaissait pas au côté de celui de la Sepanguy. Samedi, sous le hall du bâtiment Jupiter, s'est tenue une exposition où ont été présentés divers panneaux : les Oiseaux Migrateurs et la Campagne de baguage, Hiboux et Chouettes, Espèces Protégées (panneaux de la Brigade Nature), Flore et Insectes de Guyane par la Sepanguy, jeux didactiques. En répondant à un questionnaire, les visiteurs pouvaient obtenir leur diplôme d'écocitoyen. En matinée, trois conférences étaient données dans la salle Jupiter et suivies par une trentaine de personnes,: la forêt vue par satellites, par Denis GIROUD de l'Orstom, les espèces protégées en Guyane par J.C. BOISGUERIN de l'ONC, ressources naturelles et biodiversité de la forêt guyanaise par J.P.GACHET et Pascal GOMBAULT. Beaucoup d'enfants sont intervenus pendant la projection des diapositives en questionnant l'agent ONC sur les animaux protégés de Guyane . Nous avons pu constater un intérêt pour l'environnement plus marqué de la part des Guyanais lors de ses journées

.Merci aux Gepogiens de Kourou qui avec nous ont animé le stand tout au long de la journée. A ce propos, on salue le retour parmi nous de Marc Hoerter heureux papa. Dimanche matin était organisée une balade sur le sentier pédestre de l'Anse. Trente-cinq personnes se sont présentées sur le parking du CSG. Une journée riche en observations, au grand étonnement et bonheur des participants (tout ça si près de Kourou ?) : Pic d'ouentou, pic de malherbe, Sporophile minute, à poitrine baie, kikiwi, tamarins mains dorées, sturnelles militaires (mâles, femelles et immatures), toui été, tyran mélancolique, moqueur des savanes, jacarini noir , caciques queue jaune, buse gros bec,traces d'agouti et trois moutons paresseux dont une vedette avec jeune sur un arbre sans feuille, bien dégagé et facilement observable qui se donnaiten spectacle en s'éttrant vers un autre arbre . Un participant (Freelance) qui gère le gîte des Maripas nous a sollicité pour d'éventuelles animations ornitho. Certains touristes sont demandeurs. Pourquoi pas si quelqu'un est disponible et une participation financière serait demandée (à définir par le bureau), affaire à suivre et à débattre.

PINO ET VINCIANE **CRITELU**

Campagne Kawana 98 : la GEPOG aussi y a participé !

La campagne Kawana 1998, organisée sur le site des Hattes en collaboration avec la DIREN Guyane, l'Association Kulalasi et le WWF-France s'est achevée le 31 Juillet dernier . A l'heure des bilans, la satisfaction est de mise chez tous les partenaires, puisque les activités mises en place cette année (suivi des pontes de tortues Luth, animations scolaires et grand public) ont atteint les objectifs fixés.

Cette nouvelle campagne a mis en évidence la situation critique de la population de tortues Luth fréquentant la côte des Guyanes. Moins de 6000 pontes ont cette année été répertoriées sur la plage des Hattes, ce qui représente la plus faible fréquentation depuis le début de suivi du site (1977). Les plages du Surinam qui ont accueilli environ 1600 pontes ont été le théâtre de forts actes de braconnage (plus de la moitié des nids pillés).

En dehors des activités de suivi de tortues Luth, les bénévoles du WWF ont organisé l'accueil du grand public au sein du bâtiment de la Réserve Naturelle de l'Amana. Parmi les documents proposés, une exposition prêtée par le GEPOG, consacrée à l'Ibis rouge, était installée. Succès garanti auprès des centaines de visiteurs !

En fin de campagne, pour remercier les familles amérindiennes ayant pris en charge la nourriture de l'équipe WWF, une petite réception fut organisée. Après une magistrale démonstration de Zouk, Michel Clément, un des membres du GEPOG les plus actifs de l'ouest, a animé la deuxième partie de la soirée par un diaporama de grande qualité.

Parmi la quarantaine de personnes présentes, les chefs coutumiers d'Awala et de Yalimapo, les familles d'accueil du village, un groupe de la SNPN et quelques représentants du Groupe Ornithologique Normand ont unanimement félicité Michel pour la qualité de ses photos.

A mon tour, je tiens à remercier le GEPOG pour ces actions, qui ont participé au projet Kawana en 1998.

Et rendez vous en 1999 M!

Laurent KELLE - Coordinateur de la campagne Kawana

Les vacances...

Et oui, mais pour qui, hein, je vous le demande...???

Non, Jacana ne semble pa9 vouloir se reposer, mais aura t-il l'endurance des grands "voleurs" de fond, ce n'est certes pas sa spécialité la plus évidente, mais il tient bon pour le moment...

Alors, un peu fou, non, notre Jacana ???....Cela dit, des fous, à la pointe des Amandiers de Cayenne, pendant ces "vacances", on en a rencontré encore pas mal les jeudis, sur le coup de 17h30. Preuve que toutes les espèces ne migrent pas forcément sous d'autres tropiques...

Et le 23 Juillet, les fous d'oiseaux, les fous a sandalettes et en short ont même eu droit à un beau spécimen volant non identifié : alors fou à pieds rouges ou fou brun, mystère... Personne n'a vraiment été capable d'identifier ce jeune écervelé, tout sombre mais trop éloigné dans les jumelles...

Pour se consoler, on aurait pu aller siroter tranquillement quelques gorgées de la célèbre bière brésilienne à l'effigie du manchot : manque de chance, celui ci aussi est en vacance, et il n'y en avait plus la moindre trace dans Cayenne : ne faudrait il pas suggérer à tous nos adhérents de lancer une autre grande campagne de baguage, mais sur les "manchots" cette fois ci...???

Finissons cette histoire de voyageurs pour vous inviter, tous migrateurs potentiels que vous êtes, à bien nous communiquer vos nouvelles coordonnées (pas besoin de longitude ni de latitude, une rue, un numéro et une ville suffisent...) quand celles ci changent ; sinon il y a beaucoup de risques pour que votre volatile préféré ne trouve pas le chemin de migration vers votre boîte aux l

Le sédentaire masqué...

SOS GROS BECS & JAQUOTS

Le mois de Septembre est souvent un mois riche en plaisirs naturalistes ; il annonce les migrations et ces arrivées massives d'oiseaux souvent venus de très loin en quête d'un mieux-être écologique tels que tous les limicoles nord-américains, les fameuses «zalouettes de mer», qui zèbrent de leurs vols te ciel de nos côtes. L'hiver boréal n'est pas le seul à déclencher ces déplacements de populations. L'entrée dans la saison sèche annonce également le tarissement des ressources en fruits de la forêt de l'intérieur (80% des fructifications auraient lieu au cours de la saison des pluies) qui oblige tes toucans et perroquets à migrer vers tes forêts marécageuses de la bande côtière riches à cette époque des fruits de palmiers. Cette année, cette migration a eu une grande ampleur qui devrait sûrement trouver ses causes dans te fameux phénomène météorologique «El Nino» et les déficits pluviométriques associés. Les toucans à bec rouge et ariel ainsi que les amazones ou «jaquots» arrivèrent en très grand nombre. Des observations de vols conséquents d'autres psittacidés (piones, conures et même aras) confèrent à ces déplacements une ampleur singulière. Malheureusement pour ces oiseaux, l'actualité du mois ne s'arrêta pas à ce simple événement écologique mais trouva son dénouement dans te plomb et le sang. En effet, tes routes devinrent les scènes de véritables massacres perpétués chaque soir lors des passages d'oiseaux vers les dortoirs. C'est ainsi que sur quelques centaines de mètres entre le Mahury et le village de Roura, ce n'était pas moins d'une cinquantaine de fusils qui accueillaient les vols d'amazones se dirigeant vers les forêts de la Gabrielle. Il est difficile d'estimer le nombre d'oiseaux tués (sur le coup ou morts des blessures infligées) mais il est évident que le triste spectacle qui s'est offert durant ce mois ne sera pas sans conséquence sur l'équilibre des populations intérieures de ces oiseaux à faible taux de reproduction. N'oublions pas non plus que les toucans, dont les grappes d'oiseaux morts fleurissaient les bords de route, participent activement à la régénération de la forêt en étant de grands disséminateurs des graines de fruits qu'ils consomment. Et c'est avant tout la flagrante constatation de l'absence totale de gestion cynégétique qui emmène la Guyane vers un inexorable appauvrissement des ressources de son patrimoine. Faudra-t-il que le chant du dernier «gros-bec» s'éteigne pour que l'on se décide à réagir ? Il sera alors trop tard ...
Le GEPOG ne compte pas attendre que ce triste scénario se réalise et travaille dès maintenant à l'élaboration d'un poster invitant la population à respecter ces oiseaux et à opter pour une chasse sans massacre.

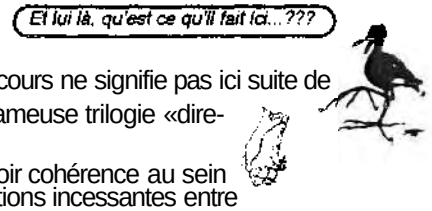
H.GERAUX

BIENVENUE :

Bienvenue à un nouvel adhérent breton, un de plus, Bruno Le Vessier, désireux de progresser à travers les méandres du monde de l'Oiseau, (il nous a d'ailleurs ravi le dernier " Birds of Venezuela ") et qui n'est autre que le fondateur et l'animateur de Quimbé Kio à Cacao. Gageons que tes prochains produits Nature feront la part belle à nos amis à plumes ...
Bienvenue également à tout une flotte de Kawaniens, Laurent et Christèlle, Gregg et Cathy, David et Yohanne, qui, n'en doutons pas un seul instant, apporteront leur dynamisme à nos entreprises associatives. Une pensée pour Jacques Fretey , te père de la protection des Tortues Marines en Guyane, qui a permis à tant de naturalistes de converger ici, de s'y plaire et d'y réaliser des projets de vie.
Et n'oublions pas tous les autres qui sont venus grossir nos rangs et servir ainsi la cause de l'Oiseau Libre.

DEBAT

L'Ecologie : Discours ou Idéologie ?



L'écologie constitue moins un discours qu'une idéologie. Pourquoi, me demandera-t-on ? Discours ne signifie pas ici suite de prémisses débouchant sur une conclusion. Le concept de discours intervient plutôt dans la fameuse trilogie «dire-faire-penser».
L'idéal du sage a toujours fait et continue à faire planer l'idée selon laquelle il peut (doit) y avoir cohérence au sein de cette trilogie. Cependant, et fondamentalement, le discours se crée à partir des contradictions incessantes entre le «dire» et te «faire». Aussi découvre t-on par là que le discours n'est pas à placer au niveau du dire mais bien du «penser».
Pour revenir à l'écologie, son «dire» dogmatise. Il consiste à dire d'avantage un discours tout fait qu'une théorie (laquelle peut être remise en question). Il dogmatise car il sait à quel dogme se référer : la pensée toute faite du darwinisme.
Quant au «faire» de l'écologie, il s'efforce de prôner la sauvegarde des espèces ou même la ré-implantation d'espèces disparues. Comme si la disparition de ces espèces ne faisait pas partie du dit darwinisme.
Finalement, il y a bien contradiction entre le «faire» et le «dire». Néanmoins, le «dire», traduisant trop directement une pensée toute faite, annihile tout «penser». Le discours devient alors «dire» et non «penser». Il s'étouffe dans les anneaux de l'idéologie.
En d'autres termes, l'écologie en tant qu'idéologie vouerait une croyance obstinée au darwinisme. Mais agirait de façon à contrer la sélection naturelle. En effet, du point de vue de l'histoire naturelle, l'homme serait bien intégré dans la nature mais dès lors que l'on prend en compte tes révolutions industrielles successives qui pourtant appartiennent bien à l'histoire, l'homme serait projeté hors de la nature. Sauf à défendre le discours écologiste !...
Seule l'idéologie peut réaliser ce tour de force. Car le propre de l'idéologie est d'obliger l'homme à se convertir à celle là même pour qu'elle puisse enfin être présentée comme discours.

Hugues Oelplanque

Association Nordesta

L'immense Brésil aux portes de la Guyane est en proie à de grandes des - tructions de sa forêt. Beaucoup d'entre nous connaissent cette réalité mais peu savent comment agir et éviter cette défo - restation active.

Je vous présente une Association, Nordesta, née de la volonté d'une Suissesse : Anita Studer. Son amour de la nature et une thèse ornithologique l'ont conduite au coeur du problème. C'est en étudiant un petit oiseau rare, l'Anumara en brési - lien soit en latin *Cureus for besi* qu'Anita a décou - vert que la lisière forestiè- re, son habitat traditionnel était menacé par le nettoyage des forêts que pratiquent brésiliens du Nordeste pour l'extension des pâturages et cultures agricoles.

La forêt Atlantique dite «Mata Atlantica», détruite à 99%, s'étendait sur toute la côte Est. Aujourd'hui il n'en reste plus que des reliques dont la Réserve de la Pedra Talhada créée par Anita à force d'acharnement et de «conscientisation» de la population locale. Elle a pu ainsi maintenir l'habitat de l'oiseau choisi pour sa thèse et obtenir de la part du gouvernement brésilien la création officielle de la Réserve. Son travail est quoti dien car il faut aussi inviter les propriétaires et paysans à reboi- ser les espaces détruits, recréer le milieu vital pour la faune, la flore et les hommes. Son travail pour sauver la forêt porte ses premiers fruits aujourd'hui, soit 15 ans après et les habitants des hameaux voisins mesurent combien la forêt est source de vie.

L'évolution des mentalités permet de constater des initia- tives de reboisement avec des essences locales dont les graines pro- viennent de la Pedra Talhada, suite à la construction des pépinières créées par Anita. Cette initiative est socialement d'un grand secours à une population réduite à la misère car l'embauche de ces travailleurs assure désormais la subsistance de quelques familles. Cependant, le besoin d'argent est crucial; pour continuer à maintenir ces pépinières ainsi que l'em- ploi de ces jardiniers.

Le problème de la Réserve est complexe car Anita doit se battre sur tous les fronts I D'un côté la forêt est sauvée, certes, mais fragile toutefois face à l'in - compétence des gardes de l'I.B.A.M.A. (équivalent du Ministère de l'Environnement). Ils ne connaissent pas vraiment les richesses de la forêt et en négligent la surveillance, d'où par exemple l'apparition de feux au coeur de la Réserve toujours pour I installation de pâtu- rages. La forêt secondaire des alen - tours, entièrement replantée de la main de l'homme il y a 10 ans commençait à prendre vie mais récemment des paysans ont décide d'en détruire une partie pour leur bétail. La vie précaire de ces habitants ne facilite pas toujours la protection de leur environne - ment, il s'agit pour eux de survivre au quo- tidien alors que la forêt a besoin de temps pour retrouver ses droits.

Son second combat, lié étroite - ment au premier, est de prendre en charge l'éducation d'enfants des rues rencontrés sur son parcours, issus le plus souvent de Quebrangulo, village situé à 15 km de la Réserve. Abandonnés par leur famille, au plus pro - fond de la misère, entre alcoolisme.prosti- tution, maladies et malnutrition, ils ont trouvé refuge auprès d'Anita au centre Girassol aux pieds de la Réserve. Elle essaie de leur donner une éducation et un tra - vail afin de leur permettre de mener un jour une exis - tence normale et sortir de ce cercle infer - nal. Sans instruction, ils seront réduits eux aussi aux mêmes difficultés que leurs parents.

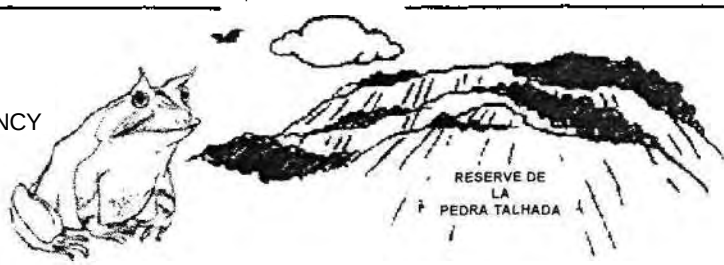
Ces enfants qui ont appris à connaître la forêt car la plupart ne l'avait jamais vue avant de venir au centre Girassol, seront plus tard certainement mieux armés pour protéger cette forêt qui leur a été si salvatrice. Ainsi, des parrai- nages leur permettent d'aller à l'école, de manger à leur faim et d'apprendre un métier.

Essayer de les aider, enfants et adultes, à se prendre en main pour qu'ils puissent bâtir et gérer leur avenir est le souhait d'Anita mais ce n'est pas chose faci- le dans la mesure où la mentali - te d'une occidentale n'est pas celle d'un brésilien du Nordeste.

Ceci est un résumé des actions d'Anita et de son équipe que je vous ai raconté mais l'Association Nordesta dont je fais partie serait heureuse de répondre à toutes vos questions sur ces différents sujets et bien sûr accepterait avec joie de vous voir vous joindre à nous. Des programmes d'inven - taires sont en cours afin de mieux connaître les richesses et les endémismes de cette forêt. Si vous souhaitez faire par- tager vos connaissances ou apporter votre soutien scientifique cela serait bénéfique pour la Réserve. Prenez donc contact avec nous ou Anita Studer.

Carole POURCHER
65 rue de la Ravinelle
54000 NANCY

NORDESTA
Reforestation & Education
3, Square de Liège
54500 VANDOEUVRE LES NANCY
Tel: 03.83.54.18.32
Fax :03.83.54.59.30
Email : nordesta@infonie.fr



NORDESTA
Reforestation & Education
19, rue Chantepoulet
CH-1201 -GENEVE
SUISSE
Tel : 0041 (22) 732.68.04
Fax: 0041 (22)738.15.73
Email : nordesta@worldcom.ch

Les "Guacamayos" de la rivière Tambopata

C'est à 350 kilomètres de la petite ville de Puerto Maldonado, située dans l'état de Madré de Dios, au Pérou, que Edwardo Nycander et Kurt Holle ont installé ce centre de recherche (le Tambopata Research Centre) sur les grands aras et qui accueille régulièrement des touristes passionnés par l'écologie de la forêt tropicale amazonienne.

Grâce à la présence de la plus grande falaise d'argile au monde connue à ce jour, appelée " Collpa " en Quechua, une population de plus de 350 aras regroupant les trois espèces principales, ***Ara macao, Ara ararauna*** **et** ***Ara chloroptéra,*** trouvent là l'argile dont ils ont besoin pour garnir les parois de leur estomac afin de se protéger et se désintoxiquer des poisons végétaux contenus dans les fruits de la forêt tropicale qui composent leur alimentation journalière.

Les grands perroquets tels que les aras sont classés en annexe 1 de la convention de Washington et normalement intégralement protégés mais la destruction de leur habitat par les compagnies forestières, la chasse et la contrebande illégale dont ils font l'objet, font peser une sérieuse menace de disparition de ces espèces (plus de 600 000 perroquets, toutes espèces confondues, sont commercialisées chaque année dans le monde).

C'est pendant la saison des pluies de novembre à février, au plus fort de la fructification des arbres de la forêt que les perroquets commencent leur saison de reproduction. Il faut savoir que seuls 20% de l'effectif des aras se reproduit chaque année, cette espèce est en effet considérée par les scientifiques comme une des plus évoluée chez les oiseaux et très réceptive aux moindres dérangements de leur habitat.

Malgré une ponte de 3 oeufs, seul l'oisillon le plus fort survivra et ce n'est qu'au terme de 3 mois qu'il prendra son envol accompagnant ses parents pendant (plusieurs mois dans la forêt tropicale pour apprendre à reconnaître les quelques 2000 espèces végétales dont il dispose pour se nourrir.

A ces problèmes d'écologie, vient se greffer la difficulté de trouver une loge dans un arbre, situé à plusieurs dizaines de mètres de hauteur de façon à être à l'abri des prédateurs, susceptible d'accueillir le couple reproducteur.

D'après les recensements des spécialistes, il n'existe que 2 à 3 sites potentiels au kilomètre carré et chaque espèce a des préférences particulières, une loge horizontale pour les aras chloroptères, verticale pour les aras macaos et une loge dans un vieux palmier pour les aras ararauna.

C'est pour ces raisons, que depuis 3 ans les ornithologues Armando Valdes et Pépé Moscoso continuent le projet d'Eduardo Nycander qui est de construire et de poser des nids artificiels dans la canopée de la forêt de Tambopata, ainsi que de contrôler le bon état général des jeunes perroquets qui y sont nés.

Ce travail harassant nécessitant l'ascension journalière de plusieurs arbres mesurant plus de 50 mètres grâce a des techniques dérivées de la spéléologie, a augmenté de 350 % les chances des aras de trouver un nid pour élever leurs petits et de garantir ainsi la pérennité de ces oiseaux.

Parallèlement, ces deux scientifiques ont entrepris de " récupérer " les oisillons condamnés a mourir de faim et les élèvent dans d'autres nids artificiels à l'aide d'une poupée représentant un perroquet adulte afin qu'ils ne soient pas imprégnés " par l'homme.

A ce jour, c'est plus de 80 jeunes perroquets, " chicos, en espagnol " qui ont pu être relâchés dans la forêt augmentant considérablement la population des grands aras de la rivière Tambopata.

Le spectacle des vols d'amazones et de aras saluant en un grand concert de vocalises le soleil qui se lève sur la rivière, est la plus belle récompense que cette équipe de scientifiques pouvait attendre de ce travail acharné, et chaleureusement, ils continuent chaque matin, à l'aube, a faire partager leur passion pour les perroquets et à accompagner les " curieux " de nature qui viennent passer une semaine dans cette forêt tropicale péruvienne.

Roger LE GUEN

" Guacamayos ": qui hurlent vers la rivière en langage Quechua.
" Collpa ": Falaise d'argile.
" chicos ": jeunes.

Contact: Kurt Holle - Halnforest expéditions
Tambopata Research Centre
Qaleon 120, Lima 41
PEROU

Tel: (511)421-8347
Fax: (511)421-8183
Email:rainfore@amauta.rcp.net.pe

astérisque : présent en Guyane

ORDRE : PSITACIFORMES / FAMILLE : ARATINGIDAE / GROUPE : ARATINGINAE

- Les Aras se regroupent en 4 genres : *Anodorhynchus* (3 espèces), *Ara* (13 espèces), *Cyanopsitta* (1 espèce), *Diopsittaca* (1 espèce).
- Le genre *Ara*, seul représenté en Guyane, forme le plus grand groupe. Ils vivent en Amérique Centrale et en Amérique du Sud.
- Caractéristiques principales : queue plus grande que le corps, grande mandibule supérieure avec encoche où se loge la mandibule inférieure, joues plus ou moins emplumées.

Ara ambigua	Ara de Buffon - Grand Ara militaire	(2 ss esp : A.a. ambigua - A.a.guayaquilensis)
**Ara ararauna*	Ara bleu - Ara ararauna	
Ara auricollis	Ara à nuque jaune	
**Ara chloroptera*	Ara chloroptère	
Ara couloni	Ara à tête bleue - Ara de Coulon	
Ara glaucogularis	Ara de Caninde - Ara à gorge bleue	
**Ara macao*	Ara rouge - Ara macao	
**Ara manilata*	Ara macavouane - Ara à ventre rouge	
Ara maracana	Ara d'Illiger	
**Ara militaris*	Ara militaire	(3 ss esp : A.m. militaris - A.m. boliviana - A.m. mexicana)
**Ara nobilis* (*Diopsittaca*)	Ara noble	
Ara rubrogenys	Ara rubrogène - Ara à front rouge	
* *Ara severa*	Ara vert	(2 ss esp : A.s. severa - A.s. castaneifrons)

ON VOUS MENT....

Jaloux du succès du point fixe de Kourou, la section locale de Cayenne qui effectue un droit de censure impitoyable sur le Jacana a (volontairement ?) modifié la date du traditionnel point fixe. Nous, adhérents dynamiques de la section locale de **Kourou,** réaffirmons que le **point fixe** se déroule le **1er vendredi du mois** et non pas le dernier ou le 36 du mois ou que sais-je encore... C'est vrai, Cayenne n'a pas la chance de voir régulièrement des limicoles bagués ou de superbes vols d'ibis comme à la pointe des Roches, mais doivent-ils user de telles armes pour exorciser leurs frustrations ? Ca nous promet de beaux échanges aux prochains baguages...

Cyril Dutech

D'une branche à l'autre....

Signalons la récente création d'un Association, CONSTRICTOR, qui comme son nom l'indique a pour but la connaissance et la protection des serpents guyanais.

CONSTRICTOR
PK 7,5 route des chutes Voltaire
97320 St Laurent du Maroni
Tel: 34.40.19

Info Exposition ;

Avis aux migrateurs potentiels et aux adhérents métropolitains.
Une exposition intitulée **«Autour de la Guyane»** se tiendra au siège de la SNPN du 17 Septembre au 12 Octobre 1998.
Adresse :

SNPN - rue de Cels - 75014 PARIS

Bibliothèque GEPOG

Le GEPOG tient à la disposition de ses adhérents différentes revues qui nous sont envoyées par des organismes ou des associations. Ainsi en est il de la revue de l'ONF et du Conseil Général «Bois et forêts de Guyane». Le numéro 6 de Mars 98 consacre un dossier très conséquent aux espaces naturels protégés de Guyane.
(Quelques exemplaires seront envoyés à la section de Kourou et de St Laurent).

Nourrisseur à colibris :

En métropole, va commencer la saison des mangeoires qui vont fleurir dans bon nombre de jardins. Chargées de millet, de chènevis, de tournesol, noix et autres friandises énergétiques, elles tenteront de satisfaire l'appétit des mésanges, pinsons, verdiers et autres boules de plumes de l'entourage humain. Ici, moins évident d'obtenir cette même proximité de la gente ailée. Certains y parviennent toutefois avec des granivores ou des frugivores. Nous vous proposons ici une adresse qui vous fournira de quoi attirer aux portes de votre demeure les plus petits joyaux du monde de l'Oiseau, les colibris. En effet, aux Antilles et aux Etats-Unis, on trouve régulièrement un nourrisseur à colibris décorant une terrasse. Avec 31 espèces dans notre département, ce serait dommage de ne pas se prendre au jeu ! Si vous êtes intéressé, écrivez à:

Droll Yankees Inc.
27, Mill Road
Foster, RI 02825

Informez nous de vos observations et pourquoi pas organisez par la suite une sortie GEPOG faisant le tour des nourrissoirs des adhérents !

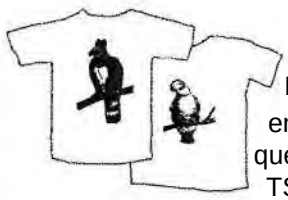
R comme RAPPEL :
Certains d'entre vous auront la joie et la délectation d'avoir un magnifique **«R»** manuscrit sur leur ***Jacana n°5*** ; non, vus n'êtes pas fiché au GEPOG comme **R**aleur, en revanche, il s'agit bien d'un **R**appel à votre porte monnaie, car sauf erreur de notre part, votre cotisation n'a pas été renouvelée. Soyez sympas et **R**éalistes, renvoyer nous votre obole anuelle ... Jacana s'en **R**éjouira fortement....!!!!

Le bureau

Boutique JACANA

Commande de livres:
Arrivage de **Birds of Venezuela** programmée bientôt, ainsi que des **Oiseaux de Guyane.** Patientez un peu pour les tarifs....!!!!

TARIFS
- Oiseaux d Amérique du Nord : 250 F
- Posters Oiseaux de villes et des jardins : 40F
- Oiseaux des mangroves et vasieres : 40F



Il reste encore quelques TShirts Coq **de** Roche et Harpie... (80F et 70F) dépêchez vous...!!!!

Magnifique Poster Ibis pour 50F seulement, qui a osé ne pas l'acheter...????

Bon, et bien, à Noël....

Leïca Réduction de 30%

Nouvel avantage d'être Gepoguien, vous pouvez dès à présent commander auprès du Bureau de l'association du matériel optique Leica, que ce soit une paire de jumelles, une lunette ou des accessoires pour jumelles , avec une remise de 30 % sur tous les articles ! il est vrai que le matériel Leica n'est pas donné mais c'est également le nec plus ultra de l'optique avec un étonnant confort visuel ainsi qu'une garantie de 30 ans. N'hésitez pas à nous contacter pour consulter le catalogue !